

PHILHARMONIE DE PARIS
CONCERT PARTICIPATIF EN FAMILLE

Samedi 3 octobre 2015

AU ZARB, MUSICIENS !

SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

KEYVAN CHEMIRANI, ZARB, SANTOUR

BIJAN CHEMIRANI, ZARB, SAZ, DAF

CLÉMENT LEBRUN, CONCEPTION, PRÉSENTATION



AU ZARB, MUSICIENS !

SAMEDI 3 OCTOBRE 2015 ————— 11H

SALLE DES CONCERTS

Jean-Sébastien Bach

Prélude en do mineur, extrait du *Clavier bien tempéré*, Livre I, BWV 847 (arrangement)

Keyvan Chemirani

Ritournelle

György Ligeti

Musica Ricercata (extrait)

Keyvan Chemirani

Faotiti

Jean-Sébastien Bach

Allemande, extrait de la *Suite pour violoncelle n° 6 en ré majeur*, BWV 1012

Bijan et Keyvan Chemirani

To Bandegui

Bruno Mantovani

5 pièces pour Paul Klee (extrait)

Georges Aperghis

Ses Muscles

John Cage

Living Room Music: Once upon a Time

Thierry De Mey

Traceless

Keyvan Chemirani

What about a Cup of Thai

Helmut Lachenmann

Pression

Francesco Filidei

Toccata

Bruno Giner

Arche

Sydney Hodkinson

Kerberos

John Cage

Sonate II, extrait de *Sonates et interludes pour piano préparé*

Bijan et Keyvan Chemirani

138

KEYVAN CHEMIRANI, ZARB, SANTOUR

BIJAN CHEMIRANI, ZARB, SAZ, DAF

SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

SÉBASTIEN VICHARD, PIANO

ÉRIC-MARIA COUTURIER, VIOLONCELLE

SAMUEL FAVRE, PERCUSSIONS

CLÉMENT LEBRUN, CONCEPTION, PRÉSENTATION

Ce concert est précédé d'un atelier de préparation en famille à 9h30.

L'ordre du programme est susceptible d'être modifié. Les pièces seront annoncées pendant le concert par Clément Lebrun.

Coproduction Ensemble intercontemporain, Philharmonie de Paris.

DURÉE DU CONCERT : 1H.

Les notes de programme des concerts éducatifs sont consultables sur le site Internet philharmoniedeparis.fr quatre jours avant la représentation.

AU ZARB, MUSICIENS !

Des cordes et des percussions. Qui se croisent et s'entrecroisent.

Un piano joue une musique qui résonne dans nos têtes comme quelque chose de familier : Jean-Sébastien Bach. Sur lequel s'ajoutent ceux qu'on n'attendait pas : un violoncelle, un vibraphone et un instrument venu d'Iran, un *zarb*. C'est ici que commencent les croisements.

Tout d'abord, il y a les deux frères Chemirani, Keyvan et Bijan, déjà à la croisée de plusieurs musiques. Leurs compositions mêlent les rythmes d'Iran et d'Inde à des lignes mélodiques aussi fluides qu'anguleuses. À plusieurs reprises, nous les entendrons en duo de *zarbs*, ou encore, l'un au *saz*, instrument turc à cordes pincées, l'autre au *santour* indien, cordes frappées avec de fines baguettes.

Et puis, il y a les musiciens de l'Ensemble intercontemporain, pétris de riches expériences musicales, toujours à l'affût de ce que nos oreilles connaissent mal. Ils croisent ainsi les compositions de John Cage et György Ligeti avec des œuvres de compositeurs vivants, comme Bruno Mantovani ou Georges Aperghis.

De ces croisements, naît l'expérience. Que deviennent les œuvres des frères Chemirani en accueillant les timbres des instruments occidentaux ? Que devient la musique dite contemporaine traversée par les percussions iraniennes ? Rythmes, timbres, ornements, langues et langages, cycles, et jusqu'aux gestes, s'uniront en sons inouïs sur chacun des instruments.

Finalement, la musique contemporaine discute librement avec les musiques traditionnelles. Parce qu'il n'y a pas de limite aux croisements, aux expériences.

Ouvrons les oreilles !

CLÉMENT LEBRUN

LA MUSIQUE DANS LA CULTURE IRANIENNE

La musique occupe une place centrale dans la culture iranienne et est très codifiée. Si les formes musicales sont assez simples, l'interprétation, parée d'ornements, leur confère un aspect complexe. On retrouve souvent dans les phrases musicales les particularités esthétiques propres aux arts persans : arabesques, recherche de symétrie et d'équilibre. Les rythmes traditionnels et la poésie sont intimement liés : ce sont les instruments à percussion qui expriment concrètement cette correspondance entre métrique poétique et métrique musicale.

L'APPROPRIATION CONTEMPORAINE

Les musiciens de l'Ensemble intercontemporain visitent quotidiennement des œuvres de compositeurs de notre temps. Interprètes, ils apportent également leur contribution sonore et rythmique aux pièces des frères Chemirani, comme *Ritournelle*, *Faotiti*, *What about a Cup of Thiai*, ou *138*. Dans ces croisements de répertoire, ils ont aussi adapté *Ses Muscles* de Georges Aperghis, ou encore *Traceless* de Thierry De Mey. Des œuvres qui voyagent maintenant dans une orchestration à cinq librement réinventée.

ZOOM SUR QUATRE INSTRUMENTS TRADITIONNELS

Le *zarb*



Le *zarb*, ou « *tombak* », est tourné dans un tronc de noyer, de mûrier ou de frêne et recouvert d'une peau de chèvre ou de veau. D'aspect massif, il comporte trois parties : la grande ouverture, « *dahaneh bozôrq* », sur laquelle on fixe la peau, le corps, « *taneh* », qui présente des rainures horizontales empêchant l'instrument de glisser et pouvant servir musicalement par le frottement des ongles, le pied, « *nafir* », légèrement conique avec une base élargie. La technique de jeu fait intervenir tous les doigts des deux mains et les poignets. La forme du *zarb* donne un son compressé, particularité acoustique de cet instrument.

Le *daf*



Le *daf* est un tambour sur cadre, en bois de platane, dont l'usage s'étend du Proche-Orient à l'Asie centrale. Il se différencie des autres tambours par des chaînes d'anneaux métalliques suspendues à l'intérieur du cadre qui servent de sonnailles. Il est l'emblème des derviches et suggère symboliquement le divin par sa rondeur. Le *daf* est tenu dans une main (souvent la gauche), à hauteur de la poitrine, il est joué en utilisant les doigts des deux mains. Les sons graves sont obtenus au centre de la peau, les plus clairs sont frappés sur le bord, près du cadre. En secouant simplement l'instrument, on obtient un effet de roulement par frottement des anneaux sur la peau.

Le *santour*



Le *santour* appartient à la famille des cithares sur tables. La caisse de résonance est profonde et a la forme d'un trapèze. Les cordes métalliques, disposées par jeu de trois, sont fixées à des chevilliers sur le côté de la caisse. Les cordes sont frappées à l'aide de deux fins maillets de bois à l'extrémité recourbée et entourée de feutre ou de cuir selon la sonorité souhaitée. Le grand nombre de ses cordes en fait un instrument difficile à aborder mais offre une grande richesse de résonances et d'harmoniques.

Le *saz*



Très répandu en Turquie, en Iran, en Arménie, le *saz* est un luth dont le corps en bois, en forme de poire, est surmonté d'un très long manche (jusqu'à 1,5 mètre) garni de frettes amovibles. Il compte six ou neuf cordes accordées par deux ou par trois, pincées avec un médiator souple, qui peuvent s'accorder de nombreuses manières. Son ample sonorité, très riche en harmoniques, en fait l'instrument le plus populaire de cette région, jusqu'aux républiques turcophones issues de l'ex-Union soviétique.

INSTRUMENT, QUEL ES-TU ?

Voici représentés en dessin les instruments solistes que tu as entendus pendant le concert.

Retrouve le nom de chaque instrument.



1. _____



2. _____



3. _____



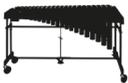
4. _____



5. _____



6. _____



7. _____



8. _____



9. _____

QUIZ

Entoure les bonnes réponses :

- Le *zarb* est un tambour originaire
 - de Turquie
 - d'Iran
 - du Maroc
- À l'intérieur du cadre du *daf* sont suspendues :
 - des chaînes d'anneaux métalliques
 - des cordes en boyau
 - des cymbales
- Le *santour* est un instrument à cordes
 - frottées
 - pincées
 - frappées
- Le *saz* possède
 - deux cordes
 - quatre cordes
 - six ou neuf cordes

Clément Lebrun

Le parcours singulier de Clément Lebrun le nourrit de tous les styles, du jazz au ska-punk, du chant grégorien à la musique contemporaine. Il est aujourd'hui producteur sur France Musique (émission *Le cri du Patchwork*, sur les musiques de création) tout en étant tour à tour musicologue (études à la Sorbonne et au Conservatoire de Paris), musicien (bassiste-trompettiste dans le groupe de jazz Kumquat et l'OMEDOC; chant et direction dans l'Ensemble Non Papa, musiques de la Renaissance), pédagogue et médiateur culturel (Les Talens Lyriques, l'orchestre Démos, les Clés de l'écoute, Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique du Luxembourg, Orchestre National Bordeaux Aquitaine), conférencier (Philharmonie de Paris, Ensemble Intercontemporain, Auditorium du Louvre) et formateur enseignant en pédagogie musicale adaptée pour MESH (Musique et Situations de Handicap) et en médiation musicale pour l'OFJ (Orchestre Français des Jeunes), le Conservatoire de Paris, la DAAC de Créteil (Délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle) et l'université Paris III (Master Médiation de la musique).

Biographies des interprètes

Keyvan Chemirani

Keyvan Chemirani est né à Paris en 1968. Il étudie le *zarb* iranien à l'âge de treize ans avec son père, Djamchid Chemirani, qui lui transmet le savoir traditionnel. Tout en suivant des études de mathématiques jusqu'en maîtrise, il entame une carrière internationale en tant que soliste et accompagnateur. Influencé par les musiques modales méditerranéennes (du bassin méditerranéen

jusqu'à l'Inde) et par les grands interprètes de jazz, il essaye de trouver un langage commun entre ces différentes cultures musicales. Sa polyvalence le conduit à collaborer avec différentes formations traditionnelles : musique traditionnelle persane avec Hassan Tabbar, musique ottomane avec l'Ensemble Kudsi Erguner, musique grecque et turque avec Ross Daly, musique et chants judéo-espagnols avec Françoise Atlan, ou encore, musiques anciennes et baroques avec l'Ensemble Gilles Binchois et l'ensemble Cappella Mediterranea. Il donne également de nombreux concerts avec des musiciens de jazz et de musique contemporaine ou improvisée : David Hykes, Sylvain Luc, Omar Sosa, Louis Sclavis, Ballaké Sissoko, André Manoukian, Didier Lockwood, Renaud Garcia-Fons... Il prend la direction artistique de plusieurs projets dont *Le Rythme de la parole I & II* (enregistrés en 2004 et 2005), *Melos* (2012), *Avaz* (2014) et *The Rythm Alchemy*. Penser les percussions iraniennes comme une syntaxe qui lui permet d'investir les musiques orales ou écrites du monde entier, et faire œuvre : voilà comment Keyvan Chemirani métamorphose peu à peu l'héritage musical persan reçu de son père en créations multiformes. Il peut ainsi enseigner le legs de la tradition orale, tout en gardant à l'esprit une visée contemporaine.

Bijan Chemirani

Le maniement délicat de l'ancestrale percussion iranienne, le *zarb*, est devenu une tradition familiale pour les hommes du clan Chemirani. Instruit à cet art par son père et entraîné par son frère, Bijan a poussé l'instrument au-delà de ses frontières naturelles. Il adjoint plus tard d'autres percussions à sa palette : *bendir*, *cajon* ou *riq* mis au service du

trio familial ou des projets de compagnons d'aventures venus de tous les répertoires, de toutes les traditions. Au gré du temps il assimile le maniement sensible d'instruments à cordes (*kamanche*, *tar* ou *setar*) et se lance dans des projets plus personnels, seul ou accompagné par Ross Daly, Stelios Petrakis, Sam Karpenia et bien sûr Oneira, le groupe qu'il a fondé en 2006.

Sébastien Vichard

Sébastien Vichard a étudié le piano et le piano-forte au Conservatoire de Paris, où il enseigne le piano, l'accompagnement et la lecture à vue. Membre de l'Ensemble inter-contemporain, il est profondément engagé dans l'interprétation et la diffusion de la musique contemporaine, se produisant en soliste au Royal Festival Hall de Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Berliner Festspiele, à la Kölner Philharmonie, au Suginami Kôkaidô à Tokyo ou encore à la Philharmonie de Paris. Le disque distribué par Harmonia Mundi où il accompagne Alexis Descharmes dans les œuvres pour violoncelle et piano de Franz Liszt a été élu Diapason d'or de l'année 2007.

Éric-Maria Couturier

À dix-huit ans, Éric-Maria Couturier entre premier nommé dans la classe de Roland Pidoux au Conservatoire de Paris, où il obtient un Premier Prix de violoncelle et un master de musique de chambre dans la classe de Christian Ivaldi. Il obtient le Premier Prix et le Prix spécial au concours de Trapani, le Second Prix à Trieste et le Troisième Prix de Florence en compagnie du pianiste Laurent Wagschal avec qui il enregistre un disque consacré à la musique française du début du XX^e siècle. À vingt-trois ans, il entre à l'Orchestre de Paris, puis devient Premier

Soliste à l'Orchestre National de Bordeaux. Depuis 2002, il est soliste à l'Ensemble inter-contemporain. Éric-Maria Couturier s'est produit sous la baguette de grands chefs : Georg Solti, Wolfgang Sawallisch, Carlo Maria Giulini, Lorin Maazel et Pierre Boulez. Membre du trio Talweg, il est soliste dans les concertos pour violoncelle de Joseph Haydn, Antonín Dvořák, Peter Eötvös ou György Kurtág. Son expérience de musique de chambre s'est approfondie en jouant avec des pianistes tels que Maurizio Pollini, Jean-Claude Penner, Shani Diluka. Dans le domaine de l'improvisation, il joue avec le chanteur de jazz David Linx, le platiniste ErikM, la chanteuse Laika Fatien, le contrebassiste Jean-Philippe Viret avec lequel il a enregistré son dernier disque en quartet. Il a également enregistré un disque avec l'octuor Les Violoncelles Français pour le label Mirare. Il joue sur un violoncelle de Frank Ravatin.

Samuel Favre

Né en 1979 à Lyon, Samuel Favre débute la percussion dans la classe d'Alain Londeix au Conservatoire National de Région de Lyon, où il remporte une médaille d'or en 1996. Il entre la même année au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans les classes de Georges Van Gucht et de Jean Geoffroy, où il obtient en 2000 un Diplôme National d'Études Supérieures Musicales à l'unanimité avec les félicitations du jury. Parallèlement à ce cursus, Samuel Favre est stagiaire de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence et du Centre Acanthes. Il débute également une collaboration avec Camille Rocaillieux, compositeur et percussionniste, qui l'invite en 2000 à rejoindre la compagnie Arcosm pour créer *Echoa*, spectacle mêlant intimement la musique à la danse, et qui a déjà été représenté près

de quatre cents fois en France et à l'étranger. Depuis 2001, Samuel Favre est membre de l'Ensemble intercontemporain, avec lequel il a notamment enregistré *Le Marteau sans maître* de Pierre Boulez et le *Double Concerto pour piano et percussion* d'Unsuk Chin.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit trente-et-un solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale du compositeur et chef d'orchestre Matthias Pintscher, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques.

Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire. En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (Ircam), l'Ensemble intercontemporain participe à des projets incluant des nouvelles technologies de production sonore. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics, traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale.

Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de

formation de plusieurs semaines pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier.

En résidence à la Philharmonie de Paris depuis son ouverture en janvier 2015 (après avoir été résident de la Cité de la musique de 1995 à décembre 2014), l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux.

Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

Réponses :

JEU 1

1. *zarb*; 2. violoncelle; 3. *saz*; 4. grosse caisse; 5. piano; 6. *santour*;
7. vibraphone; 8. caisse claire; 9. *daf*

JEU 2

1-b ; 2-a ; 3-c ; 4-c.

Crédits photos

Zarb : Tambour en gobelet « zarb » ou « dombak » (Anonyme, XIX^e (?), Iran, coll. Musée de la musique, E.0704) © Jean-Marc Anglès

Daf : Tambour sur cadre circulaire type « daf » (Anonyme, Inde, coll. Musée de la musique, E.0447) © Jean-Marc Anglès

Saz : Luth « saz » (Anonyme, XIX^e, Azerbaïdjan, coll. Musée de la musique, E.2268)
© Jean-Marc Anglès

Santur : Cithare sur caisse « santur » (Anonyme, XVIII^e (?), Iran, coll. Musée de la musique, D.Mus.6) © Claude Germain

Sources documentaires

Petit atlas des musiques du monde, Paris, Mondomix Media - Cité de la musique, 2006, p. 123, 126-127.

Les Tambours d'Iran, Paris, Cité de la musique, « Instruments et cultures : introduction aux percussions du monde », 2007.

Illustration de couverture et illustrations jeux : Sandrine Kao

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE 1 - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01

RESTAURANT-LEBALCON.FR

.....

L'ATELIER ÉRIC KAYSER®

(PHILHARMONIE 1 - REZ-DE-PARC)

01 40 32 30 02

.....

CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE 2)

01 42 49 74 74

CAFEDESCONCERTS.COM



MAIRIE DE PARIS

Imprimeur BAF - E.S 1-1041550 - 2-1041546 - 3-1041547